

Règle d'Argent n°1 – Commentaire de pir Zia

Mon moi réfléchi, considère ton devoir aussi sacré que la religion.

Prenez un moment pour évoquer un devoir que vous considérez comme sacré, un engagement à l'égard d'une personne ou d'une communauté. Il est possible que cet engagement ne soit pas toujours facile à tenir ; il peut exiger des sacrifices. Cependant, vous connaissez si profondément la valeur de ce devoir que vous êtes prêt à abandonner de bon cœur avantages et bénéfices. Vous accepteriez aussi volontiers de supporter les difficultés et les contraintes inhérentes à votre engagement parce que vous savez que, lorsque vous rendrez votre dernier souffle et que votre esprit rejoindra avec hâte votre créateur, cette réalisation sera votre héritage.

Dans la conscience de cette réalisation et dans le respect de cette responsabilité sacrée, il y a une gratification, une gratification que personne ne peut vous enlever.

Un devoir authentique se caractérise par le fait qu'il n'est pas réalisé en vue d'une récompense.

L'accomplissement du devoir est la récompense elle-même.

Mon moi réfléchi, considère ton devoir aussi sacré que la religion.

Règle d'Argent n°2 – Commentaire de Pir Zia

Mon moi réfléchi : agis avec tact en toute occasion.

Le tact n'est pas hypocrisie mais considération. Murshid dit : « La vérité qui frappe comme un coup de marteau n'est pas la vérité ». Ce qui est juste, ce qui est naturel, l'est en fonction des circonstances. Il s'agit de se mettre en harmonie avec le moment présent.

Cependant, avoir du tact ne signifie pas toujours être doux et modéré ; le tact peut s'exprimer de façon audacieuse et courageuse. Néanmoins, il implique toujours de la considération.

Le tact, en tant que sensibilité à l'égard des sentiments des autres, est l'opposé de l'insouciance irréfléchie qui est un comportement où l'on ramène les choses à soi. Le tact signifie voir et reconnaître le besoin de l'autre, il signifie comprendre et se mettre en harmonie avec la musique de la vie qui nous environne. Cela veut dire être fluide à la manière de l'eau plutôt que de provoquer de l'opposition sans nécessité. L'antagonisme surgit facilement quand nous sommes

inattentifs, quand nous négligeons la simple courtoisie, les simples observances qui permettent de reconnaître l'existence des personnes qui nous entourent ainsi que leurs droits. Combien de querelles, de conflits, et même de guerres sont le résultat de provocations inutiles ! La compréhension grandit lorsque nous nous efforçons de parler et d'agir avec tact.

En nous tournant intérieurement, rappelons-nous la dernière fois où nous n'avons pas fait suffisamment preuve de tact. Quelles étaient les circonstances extérieures et quel était notre état intérieur qui ont permis un tel faux pas ? Quel effet cela a-t-il produit sur la personne qui a vu ou entendu cela ? Et sur nous ?

Contemplant cette expérience et nous apprendrons quelque chose. Voir clairement la cause et l'effet d'une situation ou d'une action renforce notre idéal. Mais rappelons-nous aussi la dernière fois où nous avons usé de tact de façon effective, avec prévenance et considération. Quelles étaient les circonstances extérieures et quel était l'état intérieur qui nous ont permis d'agir ainsi ? Quel effet cela a-t-il eu sur nous ?

Puison de la force dans ce souvenir et donnons-nous comme objectif d'agir avec toujours plus de tact en toute occasion, favorable ou non.

Mon moi réfléchi : agis avec tact en toute occasion.

Règle d'Argent 3 – Commentaire de Pir Zia

Mon moi réfléchi, évalue les êtres à leur juste valeur.

Que risquons-nous à surestimer quelqu'un et à avoir trop d'attentes à son égard ? Remettons-nous en mémoire une expérience de cet ordre et, en particulier, la déception qui s'ensuit. Des jugements erronés sur une personne ne sont justes ni pour elle ni pour soi. En réalité, notre déception ou notre sentiment d'avoir été trahi n'est que la conséquence d'une fausse hypothèse de départ.

En sous-estimant une personne, on ne la voit pas telle qu'elle se présente sous nos yeux, on lui accorde peu d'importance, on néglige son potentiel et, de la sorte, on passe à côté de la possibilité de la voir telle qu'elle est.

Tout cela est d'une grande banalité, n'est-ce pas ? Nous faisons entrer quelqu'un dans une catégorie et nous cessons de voir l'être pour ne voir que la catégorie. Nous entendons seulement ce que nous pensons que dirait cette personne si nous étions en train de l'écouter.

Il n'est sans doute pas toujours possible de voir un être pleinement. Nous ne sommes pas omniscients. Cependant, il est en notre pouvoir de nous réveiller et d'avoir une vision limpide. Il s'agit d'être ouvert, attentif et conscient dans toutes nos relations.

C'est une bénédiction que d'être vu et estimé de manière juste. Des éloges faciles et mensongers ne nous touchent pas, mais lorsque quelqu'un voit les qualités véritables de notre être intérieur – qui ne sont peut-être pas encore visibles aux yeux aveugles du monde –, ce regard les invite à se manifester et à rayonner à l'extérieur avec plus d'éclat.

Du fait d'avoir été perçu pour ce que l'on est et ainsi, d'avoir été béni, il est naturel de chercher à percevoir les autres de cette façon.

Mon moi réfléchi, évalue les êtres à leur juste valeur.

Règle d'Argent 4 – Commentaire de Pir Zia

Mon moi réfléchi, ne sois pour aucun être plus que ne comporte ta relation avec lui.

Il est possible que cette formulation nous déconcerte. Il peut, en effet, nous paraître mesquin de nous en tenir à une relation donnée avec une personne. Il se peut que nous ayons le sentiment de devoir aller au-delà des attentes des autres.

Il est donc important d'examiner nos motivations. Qu'y a-t-il derrière ce besoin d'aller au-delà de ce qui est attendu de nous ? Nous sommes convaincus d'avoir de bonnes intentions, mais est-ce vraiment ce qui est demandé ? Est-ce réellement ce qui est nécessaire ? Nos actes concernent-ils vraiment l'autre, ou ne sont-ils pas davantage ce que nous souhaitons projeter ?

De nombreuses causes ont pour objet le salut du monde ou celui des âmes. Pourtant, bien peu prennent en considération les désirs réels ou les besoins des gens qu'elles se proposent de sauver. Aussi bien intentionnée soit-elle, cette attitude s'appelle de la présomption.

Cette Règle nous demande de marquer une pause et de chercher à savoir de l'autre ce qui est demandé et c'est seulement ensuite – si l'on est en mesure d'apporter de l'aide –, que l'on aidera.

A présent, souvenez-vous d'une situation dans laquelle vous vous êtes senti pressonné et bousculé par une personne qui, en son âme et conscience, tentait sincèrement d'être au Service, tout en ignorant comment faire et qui, en définitive, faisait plus de mal que de bien.

Puis changez de position et mettez-vous dans la peau de quelqu'un qui peut ne pas être prêt à recevoir ce que vous voulez lui offrir. Envisagez de prendre une position différente qui garde néanmoins votre sympathie, et qui vous permettra de prendre soin des autres autrement, de façon à introduire dans votre comportement une touche d'indépendance et de patience, en somme une façon de vous tenir prêt à être au Service lorsque l'occasion s'en présente, mais sans besoin compulsif d'agir.

Mon moi réfléchi, ne sois pour aucun être plus que ne comporte ta relation avec lui.

Règle d'Argent n°5 – Commentaire de Pir Zia

Mon moi réfléchi, prends en considération les sentiments de chaque âme

C'est un véritable défi ! Cependant, sommes-nous capables de le relever ? Nos espoirs et nos peurs sont déjà bien lourds à porter. Pouvons-nous faire l'effort d'accueillir ceux des autres ? Nous nous empêchons de prodiguer notre sympathie sans réserve autour de nous à la fois parce que nous nous sentons concernés et parce que nous craignons d'être dépassés.

Pourtant, si nous lisons attentivement cette règle, elle ne dit pas de nous soumettre aux sentiments de chaque âme. Elle ne nous oblige pas à changer notre façon de voir ou à nous soumettre aux désirs d'autrui. Elle nous invite simplement à être à l'écoute, à entrer en sympathie avec autrui et à chercher à comprendre – en somme, à nous mettre momentanément dans la peau d'un autre et de voir à travers ses yeux. L'histoire de cet autre s'impose alors à sa façon comme si elle était la nôtre.

Notre histoire, dont nous nous faisons une très haute idée, n'est qu'une histoire parmi de nombreuses autres perspectives qui s'interpénètrent et sont toutes contenues dans le soupir divin. Néanmoins, chacun a la responsabilité singulière de représenter son soi. Chacun a le devoir d'accomplir son but. Il ne nous est pas demandé d'être au service du but d'un autre. Mais par le simple fait de reconnaître les autres, notre bonne volonté apporte une note d'harmonie.

Il est possible de considérer ces lignes comme une contemplation en se proposant pendant une semaine ou un mois de choisir une personne, un animal, une plante et de s'identifier sans cesse à elle ou à lui. Il s'ensuivra une capacité de sympathie et de compréhension toujours plus grande.

Mon moi réfléchi, prends en considération les sentiments de chaque âme.

Règle d'Argent 6 – Commentaire de Pir Zia

Mon Moi réfléchi, ne défie pas celui qui n'est pas ton égal

Lorsque notre ego est très agité, nous cherchons un moyen de nous libérer de cette pression et, trop souvent, cette énergie superflue prend la forme de paroles et d'actes agressifs et humiliants envers des personnes moins fortes que nous.

Il peut être courageux de résister à une personne plus forte que soi qui abuse de cet avantage, mais il ne sera jamais courageux de sermonner une personne moins forte que soi.

Quand l'agitation intérieure se fait sentir, cette règle agira comme un frein pour résister à la tentation de se déchaîner sans réfléchir. Nous sommes mis au défi de faire une pause, de respirer, de

réfléchir sur les causes profondes de notre manque de calme, puis d'agir de manière réfléchie et adaptée.

Mon Moi réfléchi, ne défie pas celui qui n'est pas ton égal.

Règle d'Argent 7 – Commentaire de Pir Zia

Mon Moi réfléchi, ne fais pas montre de ta générosité.

L'un des principes essentiels du soufisme repose sur la perception que rien n'est réellement aléatoire, arbitraire et dénué de sens. Au contraire, chacun de nos actes, chacune de nos paroles et de nos pensées, tout jaillit de la source divine. Cependant, dans le processus de la manifestation, les courants divins qui travaillent au cœur de notre personnalité subissent des distorsions et se rétrécissent de telle sorte que nous pouvons parfois avoir l'impression que l'impulsion originelle est perdue. Mais il est toutefois consolant et encourageant de savoir que, même si elle est profondément enterrée dans les pires habitudes et tendances de notre mental, il existe une intention bonne et pure.

Prenons par exemple la générosité. Nous sommes généreux par nature parce que nous appartenons au divin et que la lumière divine est essentiellement généreuse et providentielle. Elle est la source d'où tout jaillit. Mais, à l'intérieur de nous, elle est souvent mêlée à d'autres intentions qui reflètent notre préoccupation concernant la manière dont le monde nous perçoit. Cela signifie que nous dépensons énormément d'énergie à spéculer sur l'opinion que les autres ont de nous et à tenter d'améliorer notre image. Ce genre de pensées se mêle à une générosité simple et pure, enracinée dans le divin. La sincérité de notre générosité originelle en est compromise.

Libérer la pureté originelle de notre nature généreuse exige que nous attachions peu d'importance à l'impression que nous faisons aux autres. Nous pouvons travailler dans ce sens chaque jour davantage si « nous vivons seulement pour Dieu ». Dieu voit dans les profondeurs de notre être. Il suffit que notre vie en témoigne.

Reconnaissez qu'il existe de nombreux points de vue dans le monde et que toute personne est perçue sous différents angles et soyez à l'aise avec cette réalité. Aucun être sur terre ne vous verra dans votre totalité. Pourtant un regard, rayonnant d'éternité, voit tout.

L'exemple de la Terre et de la source divine de la Terre illustre à merveille la générosité de la vie. Elle nous nourrit et comble nos besoins, abondamment et continuellement. Cependant, Celui qui donne ne se met pas en avant et n'impose rien. Celui qui donne demeure caché, et c'est ainsi qu'il est devenu banal dans notre monde de douter de Son existence. Il se cache parfaitement dans l'objet de son don !

C'est une forme de générosité à laquelle nous devons aspirer.

Murshid emploie l'expression de « travail paisible ». Sans fanfare ni trompette, rendez service avec simplicité et tranquillité. Murshid utilise une très belle image lorsqu'il parle du partage du message divin : soyons comme celui qui veut nourrir des oiseaux craintifs qui n'osent approcher. Il nous faut nous cacher pour leur lancer des miettes de pain. Faire étalage de sa générosité est l'inverse de cette attitude.

Mon Moi réfléchi, ne fais pas montre de ta générosité.

Règle d'Argent 8 – Commentaire de Pir Zia

Mon moi réfléchi, ne demande pas un service à ceux qui ne te le rendront pas.

Faisons une courte pause et remettons-nous en mémoire quelque chose que nous avons ardemment demandé et qui, finalement, nous a été refusé. Puis rappelons-nous une demande qui nous avait été faite avec ardeur et que nous n'avons pu accepter pour des raisons qui nous sont propres. Souvenons-nous aussi de l'impact de notre réponse négative sur l'autre.

Cette règle appartient au domaine des relations. Elle nous demande d'en être pleinement conscient au lieu de nous laisser absorber en nous-même au point de ne pas percevoir les pensées, les sentiments et les inclinaisons de ceux qui nous entourent. Lorsque nous agissons ainsi, nous sommes toujours pris au dépourvu et surpris par les réactions des autres. Ceux-ci ne répondent pas à nos attentes. Chaque fois, nous sommes déçu et l'accumulation des déceptions conduit à la dépression et au désespoir ; tout cela parce que, en premier lieu, nous n'avons pas su être réaliste.

Nous devons apprendre à modérer nos attentes afin de les adapter à une perception fine des manières de penser, de se comporter et des motivations des personnes de notre entourage, au lieu de nous enfermer dans nos besoins, nos désirs et nos ambitions au point de ne rien voir d'autre. Plus nous serons en mesure de comprendre les points de vue d'autrui, plus nous serons à l'abri des déceptions et plus nous deviendrons tolérant. Au lieu de foncer la tête la première, nous entrerons en relation avec les autres dans un esprit d'interdépendance, de fraternité et de réciprocité. Nous n'aimons pas être mis dans l'embarras ou que l'on nous impose quelque chose ; de même, lorsque nous formulons une demande à quelqu'un, nous devons évaluer la situation dans laquelle se trouve cette personne et nous interroger sur ce qui pourrait l'empêcher d'y donner une suite favorable.

Cela ne signifie pas que nous devons devenir pessimiste ; il y a de bonnes raisons d'avoir bon espoir, mais soyons réaliste. Toute déception est toujours due à un manque de réalisme.

Mon moi réfléchi, ne demande pas un service à ceux qui ne te le rendront pas.

Règle d'Argent 9 – Commentaire de Pir Zia

Mon Moi réfléchi, arme-toi du respect de toi-même pour faire face à tes imperfections.

Des limitations, nous en avons tous. Nous sommes humains, éphémères et imparfaits et l'imperfection peut être inconfortable. Nous tentons de réprimer la prise de conscience de nos imperfections, en essayant de projeter une image de perfection, d'infaillibilité et d'enfouir profondément la réalité de notre fragilité et de nos blessures. Mais évidemment, nous ne pouvons nous soustraire à l'imperfection et la désillusion s'avère beaucoup plus dangereuse que la limitation initiale.

Une autre parade consiste à succomber à nos imperfections, à nous y complaire et à avouer désespérément notre bassesse et notre ignominie. C'est aussi dangereux et épuisant. Mais il existe une troisième voie : c'est celle que Murshid nous montre.

Cette voie consiste à aborder nos limitations avec clarté, compréhension, compassion, espoir et foi. Il s'agit de considérer que nous avons été créés imparfaits et que c'est au sein même de cette imperfection qu'il y a un espace en nous pour grandir, changer, bouger, en somme pour nous transformer. La perfection n'est pas un idéal lointain et glacé. C'est un processus de mise en mouvement vers une profondeur et une plénitude toujours plus grandes, un processus qui procède par accroissement et dont chaque mouvement en avant est un acte magnifique.

Un grand soufi a dit un jour que l'instant était un glaive effilé qui tranchait la culpabilité, le regret du passé et l'avarice du futur. Cela signifie vivre en étant pleinement présent dans l'instant. Un glaive perce la surface et coupe dans la profondeur. Un glaive est droit, à l'image de la colonne vertébrale, ce qui favorise la clarté. Enfin, un glaive est fait d'acier poli, luisant et brillant. Pouvons-nous faire face à nos limitations grâce à une vision fine et pénétrante, avec compassion et espoir ?

Si vous le désirez, prenez un moment pour évoquer une limitation que vous percevez dans votre vie, un aspect de votre vie qui ne correspond pas à l'image de perfection de la personne que vous devriez être d'après vous. Le verbe « devriez » soulève une question. Sur quoi repose cette compulsion qui vous pousse à être différent de ce que vous êtes ? Est-ce sain ou pas ? Cela vient-il de l'extérieur ? Serait-ce de la culpabilité ou de la honte ? Ou, au contraire, l'impression d'entendre l'appel du destin : une urgence qui émanerait de la plénitude de votre être total, vous inspirant à travers l'image de capacités encore latentes qui, se mettant en mouvement, cherchent à s'exprimer pleinement ?

Considérons donc nos limitations, notre imperfection à la lumière de ce pouvoir latent, de cette beauté et de cette grâce. Pensons à ce que sont un enfant, un œuf, une graine en les comparant à ce qu'ils sont adultes et pleinement réalisés. Nos imperfections sont peut-être de cet ordre. Même

dans la maladresse et peut-être la distorsion y a-t-il déjà la promesse de ce qui va émerger. C'est alors par le regard bienfaisant du divin que nous nous voyons.

Mon moi réfléchi, arme-toi du respect de toi-même pour faire face à tes imperfections.

Règle d'Argent 10 – Commentaire de Pir Zia

Mon moi réfléchi, ne laisse pas s'abaisser ton esprit dans l'adversité.

La roue de la fortune tourne inexorablement : les fortunes se font et se défont, les richesses se gagnent et se perdent, la réputation et le pouvoir aussi. Lorsque nous nous identifions aux circonstances, notre esprit monte ou descend en fonction d'elles : nous frémissons de joie dans les périodes prospères, nous sommes abattus et désespérés quand la chance tourne. Nous dépendons des circonstances ; nous sommes victimes du destin.

Mais lorsque nous nous souvenons de ce qu'est l'esprit, que nous gardons notre but et restons satisfaits, les circonstances sont secondaires. Que l'on soit riche et puissant ou pauvre et sans pouvoir, l'esprit reste relié à la Source et fleurit. Il ne dépend d'aucune condition extérieure. Quoi que l'on pense de nous, quoi que l'on dise de nous, c'est hors de propos parce que notre esprit jouit de l'éclat de la Lumière éternelle. Il n'y a donc plus à avoir peur du monde et de ses vicissitudes parce que l'on est dans le monde, mais pas du monde. C'est la raison pour laquelle les derviches, qui ne possèdent rien et sont vêtus de guenilles, se saluent entre eux par la formule suivante : « Ô Roi des Rois, ô Empereur des Empereurs ! » Aux yeux du monde, la scène peut paraître ridicule. Cependant, ils connaissent le secret du vrai royaume, la liberté de l'esprit.

Mon moi réfléchi, ne laisse pas s'abaisser ton esprit dans l'adversité.